

CAC Brétigny

Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Cœur d'Essonne
Agglomération
+33 (0)7 85 01 10 31
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Saison hors les murs
2024—2025

Exposition «Entrée libre»

Commissariat:
Équipe du CAC Brétigny

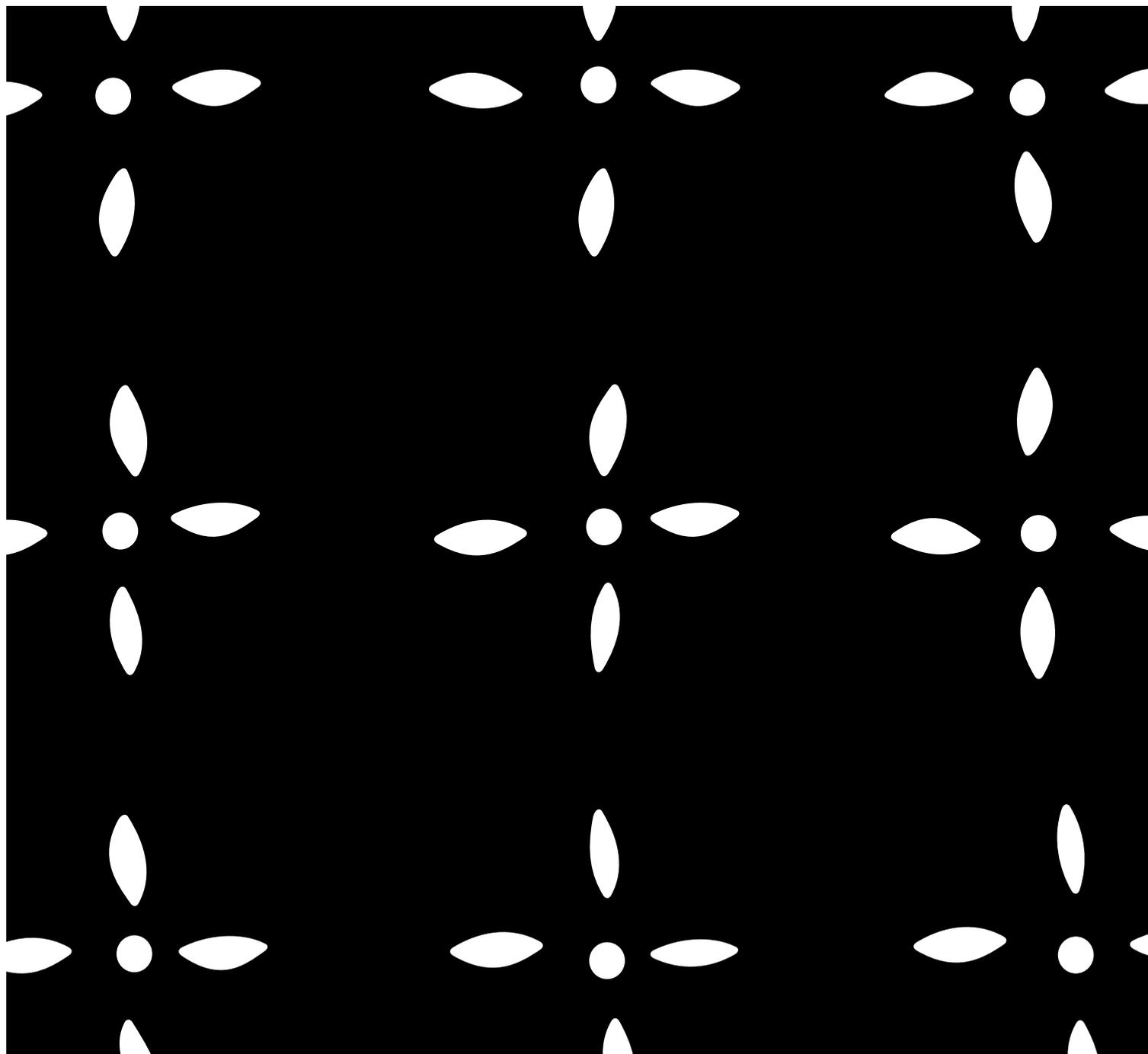
04.04—26.04.25

Avec Hugo Béhérégaray,
Louis Chaumier et
Juliette George

Château de
Morsang-sur-Orge

Communiqué de presse [1-8]

Contact presse
Zélia Bajaj
z.bajaj@cacbretigny.com



«Bascules»

Saison hors les murs 2024—2025

Commissariat: Équipe du CAC Brétigny (Zélia Bajaj, Milène Denécheau, Léana Doualot, Esther Gobin-Brassart, Elisa Klein, Danaé Leroy, Coraline Perrin, Marie Plagnol, Ekaterina Tsyrlina)

«Entrée libre»

Avec Hugo Béhérégaray, Louis Chaumier et Juliette George

Château de Morsang-sur-Orge

04.04—26.04.25

«Entrée libre»: le titre de cette exposition est aussi une information sur ses conditions d'accueil. Ici, on entre librement. Comprenez que l'accès est gratuit, mais surtout que vous êtes invité·es à prendre vos aises. En y déambulant, chacun·e est ainsi convié·e à occuper ce lieu aux usages multiples, au gré de ses humeurs.

Les propositions d'Hugo Béhérégaray, Louis Chaumier et Juliette George investissent deux pièces du château de Morsang-sur-Orge situées entre la salle des mariages et le conservatoire. Leur ameublement éclectique mêle des éléments stylistiques et des objets de différentes périodes et typologies. En réutilisant ou transformant des mobiliers existants et rapportés, les artistes dialoguent avec l'architecture et l'état du lieu. Leurs œuvres invitent les visiteur·euses à s'approprier les différents éléments mis à disposition. Ces derniers ont été conçus comme autant d'occasions de renverser les fonctions imposées par le design. Comme le souligne la théoricienne Claudia Mareis, la conception des objets, supports ou espaces «détermine toujours, au moins en partie, la façon dont nous les appréhendons: [le design] n'ouvre pas seulement des possibilités d'actions, il peut aussi bien les réduire, les contraindre ou les inhiber complètement.¹»

Juliette George dissémine dans les salles du château un dépliant présentant les résultats d'une campagne de recensement des mobiliers utilisés par une quarantaine de centres d'art en France pour montrer les œuvres, recevoir les publics et accompagner la visite. En filigrane de cette étude sur le design, l'artiste interroge ce que ces meubles permettent ou empêchent de faire. Les centres d'art ont pour vocation d'être accessibles et accueillants pour tou·tes. Mais qu'en est-il des expositions présentées sans assise confortable? Ou avec des vitrines qui nécessitent d'être assez grand·es pour voir ce qu'elles contiennent? Juliette propose aux visiteur·euses de réagir à son étude en réalisant et décorant un mobilier miniature, à partir de six formes standards relevées dans son enquête. En découpant et en assemblant du carton, chacun·e peut imaginer une variété de meubles et d'espaces, adaptés à ses envies et besoins.

Louis Chaumier détourne un mobilier de bureau, habituellement assigné à la productivité. Ses interventions subtiles permettent aux usager·ères d'adapter l'espace à

l'activité souhaitée. Il modifie ainsi les pieds des différentes composantes d'une table de réunion de la gamme Alessandri de Knoll international, aux lignes typiques des années 1980, pour les rendre indépendantes. L'ajout de roulettes et de lampes offre la possibilité aux visiteur·euses d'en choisir la disposition. Ces tables peuvent ainsi être assemblées, pour concevoir ensemble leurs maquettes de mobilier, ou séparées pour privilégier la tranquillité. Louis remplace également certaines ampoules des appliques défectueuses du château: une fois activées, elles laissent des indices de passage dans l'exposition.

Hugo Béhérégaray s'approprie les formes d'un mobilier domestique pour créer des espaces de jeu: la *Chaise Musicale* est dotée de roulettes et d'un clavier pour jouer du piano, une table basse accueille le plateau d'un jeu de société, tandis qu'un fauteuil aux airs de «château ambulant» sert à la fois de desserte et d'espace de rangement. Ces œuvres nous incitent à prendre de la place plutôt que de contenir nos corps et nos attitudes, comme on le fait habituellement dans une exposition. C'est à partir des formes d'objets familiers qu'Hugo réinvente joyeusement leurs usages, sans pour autant les fixer définitivement. Les règles de son jeu collaboratif sont ainsi à définir ensemble en imaginant les fonctions des éléments qui composent l'installation.

Les trois artistes prennent le contre-pied de l'adage «la forme suit la fonction²», incontournable dans l'histoire du design. Juliette, Louis et Hugo proposent des usages *queer*, au sens où la philosophe Sara Ahmed l'entend, comme des usages déviants de la norme. Dans son livre *Vandalisme queer*, elle écrit : «[...] il y a quelque chose de queer dans l'usage; les intentions [de conception] n'épuisent pas les possibilités. Les clefs qui servent à ouvrir une porte peuvent être utilisées comme jouet, peut-être parce qu'elles brillent de couleurs argentées; peut-être pour le son de leur cliquetis.³» En portant une attention particulière à ce qui est permis ou non dans un lieu, selon la manière dont il est conçu, aménagé et habité, les trois artistes adoptent un principe simple: celui d'ouvrir pour les usager·ères les possibilités d'utilisation, en révélant certaines qualités insoupçonnées du mobilier. Elle et ils imaginent des formes qui permettent de dévier des règles d'usage de l'exposition.

¹ Claudia Mareis, *Théories du design. Une introduction*, Dijon, Les Presses du réel, 2023, p.25.

² Louis H. Sullivan, *The Tall Office Building Artistically Considered*, 1896.

³ Sara Ahmed, *Vandalisme queer*, Paris, Éditions Burn ~ Août, 2024, p.37-38.

Biographies

Hugo Béhérégaray (né en 1995) vit et travaille entre la France et les Pays-Bas. Il est diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et du Sandberg Instituut d'Amsterdam. Il réalise des sculptures portatives, participatives, altérables, en ayant pour point de départ la volonté de créer une rencontre. Il se sert de matériaux accessibles comme le carton afin de donner vie et volume à des dessins qui viennent animer l'espace commun. Son travail a notamment été présenté à la Galerie Dohyang Lee à Paris en 2021, à la Vienna Design Week en 2023 et avec le Frac Île-de-France au Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil en 2024.

Louis Chaumier (né en 1995) vit et travaille entre Paris et Genillé (Indre-et-Loire). Diplômé en 2021 de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, il développe un travail qui tend à perturber les usages des objets et espaces qui nous entourent, en particulier de ceux qui témoignent d'une certaine histoire du progrès, de la croissance et de ses échecs. Il a notamment exposé à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen en 2021, à Bétonsalon—Centre d'art et de recherche à Paris en 2021 et à L'Onde Théâtre Centre d'art à Vélizy-Villacoublay en 2023.

Après des études littéraires à Paris, Juliette George (née en 1992) intègre l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles dont elle sort diplômée en 2021. Son travail repose principalement sur le texte, adoptant une esthétique bureaucratique et s'appuyant sur un héritage conceptuel. Depuis quelque temps, elle prête attention aux enjeux matériels des visites et à ceux de la médiation du point de vue des visiteur-euses. Elle a exposé son travail dans des lieux tels que le Palais Orbeliani à Tbilisi en 2021, Mécènes du Sud à Montpellier en 2022 et le Château de Servières à Marseille en 2023. En 2024, elle présente sa première exposition personnelle, *Sympathies n°1*, au 3 bis f à Aix-en-Provence, et son travail en collaboration avec Rodrigue de Ferluc est exposé au pavillon géorgien de la Biennale de Venise.

Images



Hugo Béhérégary, *Familie Portrait*, 2023. Vue de l'exposition «HEIMAT | Young & Promising», Villa Mondriaan, 2023. Photo: Daniel Hoitink.



Louis Chaumier, *Arp-240*, 2023. Vue de l'exposition «Les Vagues». L'Onde Théâtre Centre d'art, 2023. Courtesy de l'artiste. ©Adagp, Paris, 2025.



Juliette George. Vue de l'exposition «Sympathies n°1». Commissaire: Marion Zillio. 3 bis f, 2023. Photo: jcLett. ©Adagp, Paris, 2025.

CAC Brétigny
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Cœur d'Essonne Agglomération
+33 (0)7 85 01 10 31
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

L'exposition «Entrée libre» sera ouverte du mercredi au vendredi de 14h à 18h et les samedis et dimanches de 10h à 13h et de 14h à 18h au château de Morsang-sur-Orge.

Contact presse
Zélia Bajaj
Chargé·e des partenariats et de la communication
z.bajaj@cacbretigny.com

Le CAC Brétigny est un établissement culturel de Cœur d'Essonne Agglomération. Labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux, DCA, TRAM et BLA!